

FESSES



Fesses a été créé au Théâtre d'Arras les 5, 6 et 7 février et au Vivat d'Armentières les 17 et 18 février 2015

DISTRIBUTION

Texte, jeu et mise en scène : Bernadette Gruson
Scénographie et Lumières : Eric Soyer
Son : Ben Delvalle
Régie générale, régie lumière : Aurore Leduc
Construction : Alain Le Béon et Thomas Ramon
Regard complice : Jos Houben et Emily Wilson
Conseil littéraire : Mathieu Frackowiak
Conseil dramaturgique : Yannic Mancel
Costumière : Sandrine Zimmer et Patty Eggerickx
Vidéo : Alexandre Bissarette
Photo : Eric Legrand
Administratrice de production : Anne Delmotte
Communication et regard chorégraphique : Marie Leroy

DURÉE : 1h15

PRODUCTION

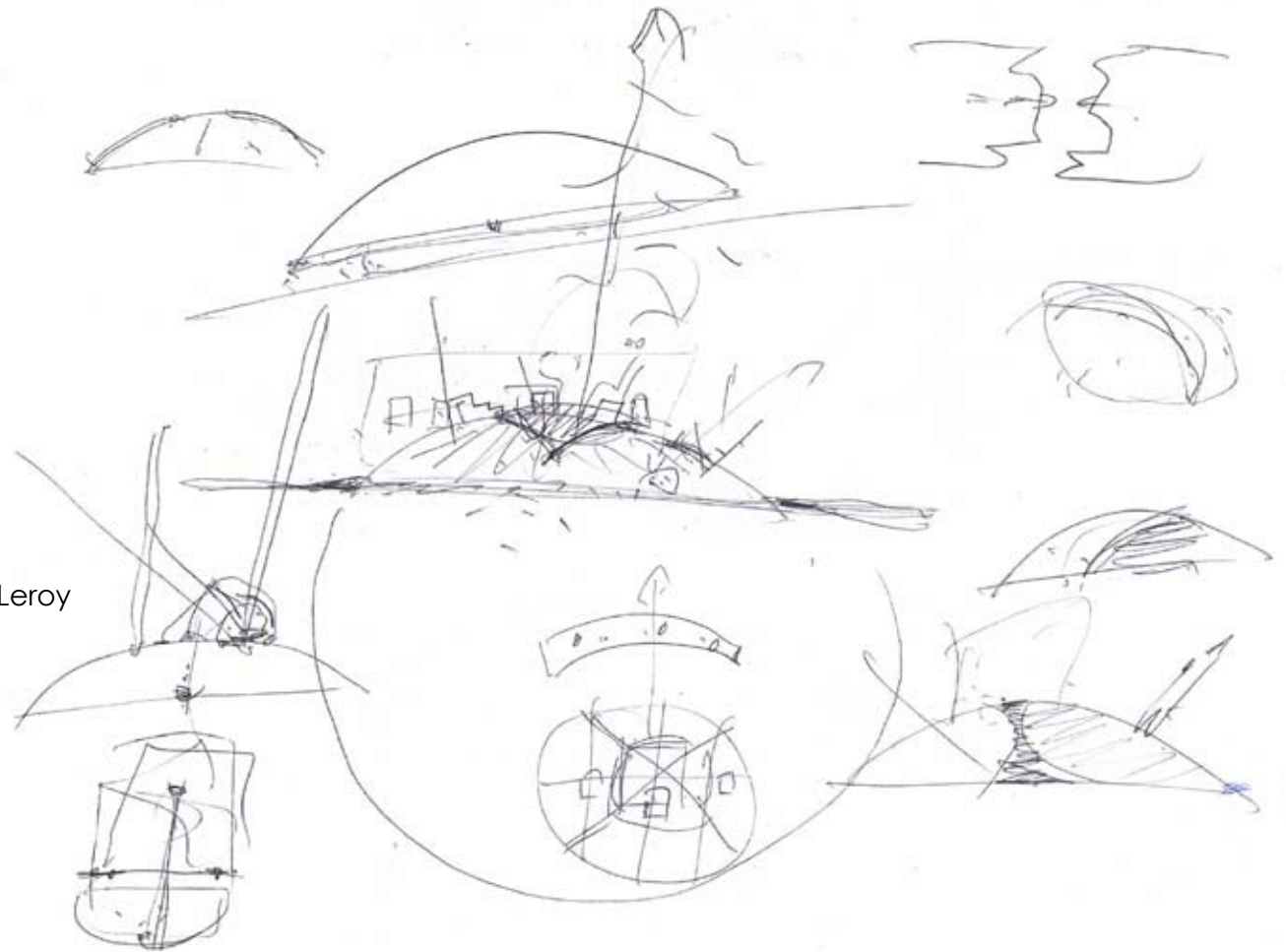
Production : Compagnie Zaoum, Lille

Co-production : Tandem, Scène nationale Arras-Douai / Théâtre d'Arras ; Le Vivat, scène conventionnée danse, Armentières

Avec le soutien de la Région Nord/Pas-de-Calais, de la Spedidam, du Studio de création Le Manège - Scène Nationale - Maubeuge, la maison Folie hospice d'Havré - Tourcoing, l'Espace Culture de Lille 1 et Filage - conseil et accompagnement de projets artistiques et culturelles - Lille.

Réalisée avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Nord/Pas de Calais.

Bernadette Gruson a reçu pour ce projet la bourse de découverte du Centre National du Livre et le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.



INTENTIONS

On parle beaucoup de cul, et s'il prend autant de place, c'est sûrement parce qu'on ne parle pas assez des fesses.

Le cul, on en a vite fait le tour en l'envisageant comme une partie constante, une « chose » non divisée, harmonieusement pleine et ronde.

Immédiate, quoique inaccessible, la convexité du cul, telle la voûte céleste, est simple et ça, on aime.

Les fesses, elles, nous ramènent à la complexité et ça, on aime moins.

La fissure casse le cul. Cette lézarde dessine les fesses à la fois convexes et concaves. Et là se trouve la faille, la blessure secrète, la division, et cette complexité n'est pas sans échos à notre propre nature humaine...

La vie serait plus simple si les fesses étaient un cul, une voûte sans fractures, ni anfractuosités. Or il n'en est rien, célestes les fesses le sont par leur mystère et leur beauté, mais pas par la voûte.

Et quel mystère ! La faille s'ouvre non sur un cul-de-sac mais sur un trou, un abîme. Au creux des fesses, se loge la porte la plus mystérieuse d'entre toutes, la « porte des sortilèges dont on n'ose point parler » comme écrivait Guillaume Apollinaire.

Et sur ce point, pas de questions de genre, les fesses n'identifient rien ni personne, elles sont par leur irrécusable présence le mystère et c'est tout.

Quand j'étais petite ma mère me disait « parle à mes fesses, ma tête est malade »... Et c'est bien parce qu'elles ne sont pas prises de tête, qu'on aimerait pouvoir leur parler, les consulter, qu'elles prennent le relais... mais elles sont muettes et le dicton n'a retenu que ça.

Et pourtant en s'y penchant d'un peu plus près, les fesses auraient bien des secrets à nous dévoiler sur nous-mêmes si on prenait le temps de les envisager et non de dévisager celles des autres.

On dit aussi « mêle toi de tes fesses » autrement dit « mêle toi de ce qui te regarde ».

Du corps, j'aurais pu parler des seins, qui partagent avec les fesses quelques points communs, mais les seins parlent de la sensualité féminine ET de la maternité, et cette conjonction paradoxale de la femme et de la mère nous amène à une autre complexité.

Les fesses, elles, sont fesses indifféremment chez l'homme et chez la femme, indifféremment sensuelles et mystérieuses. Indifféremment marquées par la même faille.

Avec ce projet, j'ai envie de revenir aux fesses, comme revenir à la base, sans passer par la tête, parce que la tête est malade. Dire simplement les désirs, les envies, l'impertinence, l'urgence de vivre, et pas que dans sa tête.

Bernadette Gruson





Fesses

Juste avec le titre vous êtes dans un mode fesses votre pensée adopte un langage fesses et votre regard est attiré par les fesses il voit des fesses partout c'est normal c'est voulu c'est pour cela que j'ai préféré appeler le spectacle Fesses que Coude ou Genou parce que voir des genoux partout c'est moins voluptueux

*Je vous dis Fesses vous ressentez quoi ?
Je vous dis cul vous ne ressentez pas la même chose*

Fesses / Cul c'est différent

*Le cul c'est ce qu'on voit des fesses quand on est habillé
Le cul ne se met pas à poils
Les fesses sont fesses parce qu'elles sont nues
Le cul c'est les fesses habillées
Et l'habit ne fait pas le moine
L'habit fait le cul
L'habit se mêle au cul
Au point de ne plus savoir d'ailleurs ce qui du cul ou de l'habit nous plaît le plus
Le cul cherche son identité
Le cul cherche son style
Le cul cherche son appartenance
Le cul cherche sa classe
Le cul cherche sa place*

*Les fesses ne cherchent rien d'autre que d'être fesses et c'est tout
Elles sont « un donné sans destination »
Ça c'est Simone de Beauvoir qui dit ça*

(...)



L'envie est de porter les fesses aux limites de leur accomplissement par un jeu, un investissement plateau, tout simplement vivant, joyeux, délirant, débridé.

Je parle d'accomplissement et précise qu'il n'est pas question d'assujettissement.

Elles sont, et nous avec, déjà suffisamment assujetties aux modes et tendances : « bien à porter », « bien à montrer », « bien à penser », « bien à paraître », « bien à mater », « bien à jouir », etc.

Et si parler Fesses pouvait être tout autre chose ?

De quoi s'agirait il alors ?

De liberté.

De désir.

D'élan.

De débordement.

De rire.

Etc ... parce que les fesses sont tout cela et bien plus encore.

De façon très Rabelaisienne, je souhaite emmener le public dans un parcours délirant sur la brèche de la pensée. De coq-à-l'âne en associations d'idées, je n'ai d'intention que celle de nous ramener aux fesses. Nous faire sentir, preuve expérience expérimentation démonstration à l'appui, que les fesses vont changer le monde, notre rapport au monde et notre rapport à nous-même.

Une structure, tel un pont, aux formes arrondies, incurvées, de 5m de long et 1,20 m au centre.

Placée au centre du plateau, le vide autour, elle joue tour à tour le rôle d'îlot, cachette, promontoire, tapis rouge, pré où s'étendre, passerelle, toboggan, sillon, faille...

Ce dispositif scénographie-lumière-son sera au service de ce soliloque très sérieux et très fou à la fois.

Bernadette Gruson

PARCOURS

La Compagnie Zaoum est née en 2006 avec la création d'un solo tissé à partir d'une sélection de textes courts de Daniil Harms.

En 2009, le projet *La femme de l'Ogre* amène Bernadette Gruson à écrire son premier texte dramaturgique, une libre adaptation du *Petit Poucet*, depuis le point de vue du personnage de l'ombre : la femme de l'ogre.

En 2010, elle bénéficie du dispositif *Pas à Pas* de la DRAC Nord/Pas de Calais, en partenariat avec l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai, pour structurer à la fois son travail de metteuse en scène, mais aussi d'auteure, notamment en suivant comme « stagiaire à la mise en scène et à l'écriture » les répétitions de *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat aux Bouffes du Nord et *La paranoïa*, de Rafael Spregelburd, mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, à Chaillot.

En 2011, forte de cette expérience, elle pose les bases d'un nouveau projet d'écriture dramaturgique, et ceci dans le cadre de *l'Aide au Compagnonnage* du Ministère de la Culture, en partenariat avec le Théâtre des Lucioles et l'Hippodrome de Douai. Pendant cette période, elle est assistante à la mise en scène sur *Louise, elle est folle*, de Lesly Kaplan, mis en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée, et elle écrit, joue, et met en scène ***AbaTtoir***, créé en mars 2012 à l'Hippodrome de Douai en collaboration avec Elise Vigier.

Dans le solo ***AbaTtoir***, carambolage entre les *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes et la mémoire de l'usine familiale dans le bassin minier, il est question de ce qui chaîne, enchaîne, déchaîne, libère aussi... Retraverser cette mémoire a ouvert un chemin qui mène à l'intimité des autres. Une série de collectes de souvenirs amoureux a été menée auprès d'un large public, et a donné lieu à la création de l'installation sonore ***(Im)permanences***.

En venir aux fesses pour Bernadette Gruson c'est revenir à la base, au fondamental. En prenant au mot l'adage tant entendu dans son enfance « parle à mes fesses, ma tête est malade », elle fait de *Fesses* un parcours jubilatoire où s'exprime l'urgence de vivre sans que ça passe par la tête.



ÉLOGE DE FESSES

Les plus belles fesses de l'Histoire de l'Art m'ont accompagnée, et continuent de m'accompagner pour la création de *Fesses*. Elles m'inspirent des histoires folles qui sortent totalement du cadre, ça m'amuse énormément et le public aussi. J'avais envie que ces histoires puissent être jouées en dehors des plateaux de théâtre, avec d'autres œuvres, d'autres publics, pour que *Fesses* aille partout et pour tout le monde.

Je pensais d'une part à une forme performative qui s'inspirerait, s'écrirait à partir d'une collection, d'un musée, et à l'inverse, une forme déambulatoire qui amènerait des œuvres dans un lieu public...

Le Louvre-Lens m'a proposé une carte blanche dans la Galerie du Temps pour une performance décalée sérieusement calée sur les fesses.

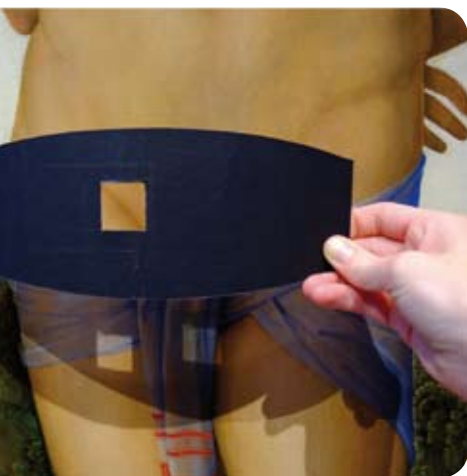
Et une résidence d'artiste m'a été proposée à l'hôpital d'Arras pour un travail de sensibilisation, d'écriture, de collectes de paroles, en vue d'une performance déambulatoire ... *Eloge de Fesses* est né !

Ces deux déclinaisons en musées, ou hors musées se veulent une visite buissonnière où vivre les œuvres plus que les penser.

Éloge de Fesses / Performance en musée a été créé au Louvre Lens en novembre 2014.

Éloge de Fesses / Installation sonore déambulatoire a été créé à l'Hôpital d'Arras en mai 2015

Extrait de l'émission Kulte - Wéo - Éloge de Fesses au Louvres Lens le 7 novembre 2014
<https://vimeo.com/129900573>





CONTACTS CIE ZAOUM

MARIE LEROY / COMMUNICATION ET DIFFUSION

06 50 44 59 24

marie.leroy@filage.fr

ANNE DELMOTTE / ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

03 20 47 81 72

anne.delmotte@filage.fr

BERNADETTE GRUSON / METTEURE EN SCÈNE

06 09 51 88 55

compagnie.zaoum@gmail.com

AURORE LEDUC / RÉGIE GÉNÉRALE

06 60 35 74 60

noror81@gmail.com

www.ciezaoum.fr



Et comme dirait ma mère : parle à mes fesses, ma tête est malade...